

## Chapitre 12

---

# Histoires / Anecdotes

### *La Presqu'île de Lefavre*

#### Historique

Le 3 avril 1930, le premier chargement de billes de cèdre rouge de l'Ouest arrive sur la rive québécoise de la rivière des Outaouais, juste en face de Lefavre du côté Ontarien. H.M. Saddlemire veut créer un club privé. C'est là le prélude à la construction du Château Montebello. Cette merveille nationale est la plus imposante construction en rondins du pays avec ses quatre millions de pieds cubes.

Le Château Montebello est construit dans un style qui, à l'époque, était totalement nouveau au Canada. Une équipe de 800 charpentiers, où les ouvriers du pays travaillaient côte à côte avec des Européens plus habitués aux techniques scandinaves, si différentes des méthodes plus simplistes des pionniers, érige à Montebello, en pleine Dépression, à une vitesse vertigineuse, le Seigneury Club Lodge.

L'inauguration est marquée par une somptueuse réception donnée le 1<sup>er</sup> juillet 1930, seulement quatre mois plus tard.

#### Turtle Lodge

Le Lt. Col. John Rudolphus Booth, richissime marchand de bois, et son épouse Evelyn étaient membres du très chic et très exclusif « Seigneury Club ». On raconte que l'exubérance de J.R. Booth était plutôt mal vue par les autres membres du Club. Celui-ci jette donc son dévolu sur une presqu'île faisant directement vis-à-vis au Château, sur la rive ontarienne de l'Outaouais. Cet endroit appelé dans le temps Trafalgar Point était déjà une île appelée Mill Island ou Miller Island et qui a changé de nom à plusieurs reprises. En 1931, quand M. Booth achète ce terrain, ce n'est pas une île mais une grande terre agricole et une partie très boisée reliée à la rive

ontarienne. Ce n'est qu'en 1962 que l'endroit devient une île suite à la mise en fonction du barrage de Carillon. Lorsque l'on éleva le niveau de l'eau de la rivière des Outaouais, la partie basse de la presqu'île d'au moins une acre de grandeur fut inondée. En 1968, un chemin de roche est construit pour relier l'île à la terre.

J.R. Booth décide donc, pour des raisons purement personnelles, de construire son propre petit château, version réduite à 6 000 pieds carrés pour en faire une résidence saisonnière qu'il destine à une vie sociale fort active.

La légende veut encore que J.R. Booth ait eu une admiration pour les tortues. Pas étonnant alors que le petit manoir prenne le nom de Turtle Lodge. Reprenant les mêmes techniques scandinaves, il crée une construction en étoile dont le centre est occupé par une immense salle de séjour de 3 000 pieds carrés. De majestueux poteaux de cèdre rouge soutiennent un plafond de 25 pieds de haut et donnent une impressionnante majesté au luxe rustique de l'ensemble. Une cheminée de pierre taillée et les portraits d'Indiens au visage stoïque qui l'entourent évoquent le passé aventureux de la famille qui a vécu en ces lieux.



Turtle Lodge aujourd'hui

Pareils aux pattes d'une tortue, quatre appartements s'ouvrent aux quatre coins de l'immense salle. Chacun a sa propre cheminée de pierre et ses plafonds sont décorés de fresques de style indien peintes à la main. Des salles de bains complètes et de vastes penderies ajoutent au luxe de l'ensemble.

Là où se trouve la tête de la tortue, une énorme cuisine donne sur la chaussée qui relie l'île à l'Ontario. Deux bureaux contiennent encore de la vaisselle d'époque. Au sous-sol niche le « sinistre »

repaire de pirates aux murs de pierre, éclairé par des lanternes d'acier représentant de pittoresques visages de pirate. Cette pièce était une salle de jeux équipée d'une table de ping-pong et de machines à sous qui sont aujourd'hui de véritables pièces de musée. C'était aussi un endroit parfait pour conter des histoires de fantômes aux visiteurs impressionnables.

En plus du Turtle Lodge, trois chalets pour les invités ont été construits. Il n'en reste qu'un seul aujourd'hui. Il y avait aussi la maison du personnel. J.R. Booth et sa famille habitaient Turtle Lodge. Les invités dormaient dans les chalets mais venaient prendre les repas et se divertir dans le Turtle Lodge. J.R. Booth était bel homme et brillant en affaires. Il recevait beaucoup d'amis et de dignitaires dont son beau-frère, le prince Erik du Danemark.

Environ une dizaine d'années après la construction du Turtle Lodge, J.R. Booth divorce d'Evelyn Woods avec laquelle il eut une fille Pamela. Il épouse ensuite Elizabeth Smith du Texas. Ils ont vécu ensemble peu de temps puisque, le 9 octobre 1941, J. R. Booth décède d'une crise cardiaque. Elizabeth continue d'utiliser le Turtle Lodge. Avec son troisième mari, Reginald Hamilton, elle y vécut une trentaine d'années. L'île fut nommé « L'île Hamilton » mais rien des choses de M. Booth ne furent changées.

Après la mort d'Elizabeth, Reg Hamilton se propose d'épouser Millicent Anne Field-Marshall qu'il avait connue quelque 30 ans plus tôt. Il change donc son testament en faveur de Millicent mais deux semaines avant le mariage, Reginald Hamilton décède.

Pendant près de 50 ans, Turtle Lodge est fidèlement entretenue par des employés à plein temps. Millicent garde l'île pendant 3 ans. Les réparations et l'entretien deviennent imminentes et elle ne se sent pas capable d'y voir. Elle met donc la propriété en vente. William Palmer, propriétaire de Palm Corporation, achète la Presqu'Île en 1984 pour y construire 20 condominiums dont un fut la propriété de Miss Field-Marshall.

### La Presqu'Île

Dans ce projet de Presqu'Île en 1985, les entrepreneurs sont heureux de déclarer qu'ils ont injecté quelque 2,5 millions de dollars dans l'économie locale alors que presque toute la main-d'oeuvre provient de Lefavre et des environs. Palm Corporation n'a donné aucun dépôt comptant et, très bientôt, Millicent s'aperçoit que Palm Corporation frôle la banqueroute. Après le décès de Millicent en 1990, sa succession tente plusieurs recours pour récupérer l'argent dû. Finalement, Bill Palmer et Palm Corporation payent la minime somme de 20 000,00 \$ en guise de règlement final et complet envers toutes les sommes dues à Millicent Field-Marshall.



Les condominiums de la Presqu'Île

L'Île enchanteresse a eu plusieurs propriétaires : J.R. Booth, Elizabeth Booth, Reginald Hamilton, Millicent Field-Marshall, Palm Corporation et La Banque Impériale de Commerce (détenteur de la première hypothèque), et finalement la Prescott Condominium Corporation No. 1. Tous les propriétaires des condominiums sont liés par une charte de Corporation.

La Presqu'Île offre à ceux et celles qui y vivent une vue imprenable sur la rivière des Outaouais et les montagnes Laurentides, la tranquillité, la beauté de la nature et

---

l'air de la campagne. Ces gens ont à leur disposition une piscine, un court de tennis et Turtle Lodge pour y loger leurs invités et y donner des réceptions. Tous ces avantages permettent du même coup de détenir une partie du patrimoine de notre pays que représente Turtle Lodge.

### ***Actes de bravoure et de courage***

Nous avons pensé vous raconter quelques actes de bravoure ou de courage que certains de nos concitoyens ont su démontrer. Ces actes ne sont peut-être pas médiatisés, mais dans le cœur des proches de ces victimes, ces gestes, posés par ces sauveteurs, resteront gravés dans leur mémoire à tout jamais.

#### **Henri Chartrand et Denis Campeau**

C'était un samedi, le 15 février 1997, et les chemins étaient enneigés et remplis de gadoue (*slush*). Valérie St-Onge et son ami roulaient vers Alfred sur le chemin de comté n° 15 quand son ami perdit le contrôle de son véhicule entre la 2<sup>e</sup> et la 3<sup>e</sup> concession... Ils se retrouvent dans le décor... le camion à l'envers, les quatre fers en l'air et la « cabine » entièrement remplie de neige. Henri Chartrand et Denis Campeau, employés de la municipalité, passaient par là... heureusement... se sont arrêtés sur les lieux de l'accident et ont pelleté pour ouvrir les portes du camion et arrêter le moteur. Pour Lucie Campbell, la mère de Valérie, c'est un acte de bravoure car s'ils n'avaient pas été là à ce moment précis... personne ne sait si l'accident aurait été fatal pour ces deux jeunes. **Merci encore!**

#### **Allan MacDonald**

En début d'après-midi le 31 mai 1999, Mme Aline Couture entend crier. Martine et Patrick Beaudry, les voisins, viennent de trouver leur bambin de 21 mois inconscient dans la piscine familiale. Mme Couture se précipite chez les MacDonald, voisins d'en face. Sans hésiter une seconde, Allan se précipite chez son voisin Patrick et débute avec énergie la respiration artificielle et la réanimation cardio-respiratoire (RCR). Il ne cessera que lorsque les ambulanciers prendront la relève. Au dire de tous, Allan avec sa persévérance, a sauvé d'une mort certaine le jeune Alexis.

#### **Denis Laliberté**

Durant l'hiver 1970, Normand et Yves Chartrand, deux cousins, jouent dehors et s'aventurent sur la rivière à la brunante. Michel, le frère de Normand, regarde par la fenêtre de la maison et remarque plus de monde que d'habitude. Curieux, il sort dehors et suit un petit chien qui le guide vers l'accident. Les deux jeunes ont calé! Michel réussit à agripper son frère, mais la glace se brise sous ses pieds. Denis Laliberté accourt à peine quelques instants plus tard, se glisse sur une planche et

tend sa ceinture à Michel qui tient toujours Normand. Ces deux là furent sauvés, mais Yves n'a pas eu la même chance.

### **Police provinciale de l'Ontario**

Le dimanche 19 juillet 1981 chez Simon Chartrand, la famille s'est réunie et c'est la fête; on décide de se balader en chaloupe. Plusieurs ont eu la chance d'en profiter et Marie-Blanche se porte volontaire pour conduire l'embarcation quand deux de ses petits-enfants, Martin Picard (4 ans) et Stéphanie Chartrand (4 ans), se plaignent qu'ils n'ont pas eu leur tour. En bonne grand-mère, elle veut leur faire plaisir! Normand, son fils de 18 ans, se joint à eux. Un plaisancier fait le tour d'eux à pleine vitesse et voilà que la vague s'en mêle et la chaloupe chavire. Où sont-ils? À cause de l'arrivée imminente du président François Mitterrand de la France et de Pierre-Elliott Trudeau, premier ministre du Canada au Château Montebello, plusieurs membres du corps de la Police provinciale de l'Ontario surveillent la rivière. Le constable Randy Cady voit l'accident. Avec l'aide de collègues, ils viennent à leur secours et sauvent la grand-mère. Normand réussit à s'en sortir par lui-même. Tant qu'aux enfants, aucun signe. Les constables Jim McGlade et Bob Doak, plongeurs, entendent des bruits sourds. Ils se déshabillent et plongent sous le bateau qui s'enfonçait lentement à cause de l'ancre et du moteur; ils trouvent les deux enfants sous la chaloupe, respirant le peu d'air qui restait sous la chaloupe. Ce n'était qu'une question de secondes et les policiers ont sauvé de justesse les deux bambins!

### ***Nos soldats***

#### **Première Guerre mondiale (1914-1918)**

Le 26 août 1914, c'est le déclenchement de la Première Guerre mondiale, suite à l'attentat de Sarajevo. Tous croient que la guerre sera de courte durée.

Comme le Canada fait partie de l'Empire britannique, il se retrouve inévitablement en guerre et ses citoyens de tous les coins du pays s'empressent de répondre à l'appel de leur patrie. Un mois après le début de la guerre, 32 665 volontaires arrivent à bord de 100 trains spéciaux au nouveau camp de Valcartier, au Québec. Les rangs de la petite armée coloniale qui, avant la guerre, était composée d'une force régulière de 3 110 militaires et de 74 213 miliciens à temps partiel, se mettent alors à grossir. À la fin de la guerre, le Canada compte 619 636 militaires. C'est une armée de taille pour une population de moins de 8 millions d'habitants.

Pendant cette guerre, le Corps d'armée canadien finit par être considéré comme l'une des formations militaires les plus efficaces sur le front occidental. Sa première démonstration de grande envergure a lieu en avril 1917, à la crête de Vimy dont il s'empare grâce à une planification et une préparation superbes qui permettent de maintenir le nombre de pertes à un niveau nettement inférieur à la norme. Vimy est

le pinacle des succès militaires des forces canadiennes lors de la Première Guerre mondiale. La bataille fait 3 578 morts et 7 000 blessés.

La guerre durera jusqu'en 1918; le 11 novembre, on y signe l'armistice.

### Deuxième Guerre mondiale (1939-1945)

Adolf Hitler ordonne à ses troupes d'envahir la Pologne. Le 10 septembre 1939, le Canada engage ses troupes, sept jours après la Grande-Bretagne. En décembre de la même année, les premières troupes canadiennes partent pour l'Angleterre. Sur une population d'à peine 11,5 millions d'habitants, un peu plus d'un million de Canadiens servirent en uniforme pendant le conflit. L'armée canadienne se distingue entre autres lors du débarquement et de la campagne de Normandie en 1944. Plus de 42 000 Canadiens perdent la vie et 5 000 autres sont blessés.

Soulignons d'ailleurs le travail des industries canadiennes qui, durant la guerre, ont massivement produit pour soutenir le pays et celui des agriculteurs qui ont produit d'immenses quantités de viande et de céréales pour que nos soldats puissent être bien nourris et soient capables de se battre.



Carnet de Rationnement pour conserves, beurre et viande

## Guerre de Corée (1950-1953)

Le 25 juin 1950, la Corée du Nord envahit la Corée du Sud. L'armée nord-coréenne balaye une armée démunie de blindés comme armes lourdes et conquiert Séoul rapidement. C'est la première attaque ouvertement lancée depuis la fondation des Nations Unies. De 1950 à 1953, plus de 27 000 Canadiens participeront à la guerre de Corée; 516 sacrifieront leur vie en assurant la paix et la sécurité et 1 200 autres seront blessés.

## Guerre du Golfe (1990)

Les problèmes qui ont engendré cette guerre se reportent en 1961 lorsque les Britanniques décident de séparer le Koweït de l'Irak. Le président irakien, Saddam Hussein, trouve cela injuste et décide alors de tenter de reprendre ce pays par la force le 2 août 1990, date officielle du déclenchement de cette guerre. Il envahit le Koweït et en prend possession.

« L'opération Tempête du désert » est l'une des principales opérations militaires qui s'est déroulée au cours de cette guerre. Cette opération avait comme but principal d'affaiblir les Irakiens puisque les pays membres de l'ONU se sont concentrés à attaquer les points de contrôle importants et les points de ravitaillements.

## Nos héros

À cause de ces guerres, certains de nos fils ont été appelés au front, d'autres au maintien de la paix. Nous dressons ci-après, en ordre alphabétique, la liste de ces héros qui ont vécu ces atrocités.



Fernand Audet, guerre de 1939-45. Époux de Rolande Pernier, Fern s'établit à Lefavre en 1973. Il a servi avec l'Aviation royale du Canada (ARC) et la Royal Air Force (RAF), squadron no 100 à Grimsby en Angleterre.

Photo non disponible

Claude Bricault, membre de la marine canadienne entre 1968 jusqu'au 21 septembre 1997. Il est maintenant retiré. Claude n'a pas vécu les atrocités de la guerre.

Photo non disponible

(feu) Rock Campbell, guerre de 1939-45, il était cuisinier pour la Réserve des Volontaires de la Marine royale canadienne (RCNVR). Il est décédé en 1983 à l'âge de 61 ans.



(feu) Arthur Cardinal, fils de Omer Cardinal et de Rose-Alma Landriault, guerre de Corée, 1950



(feu) Adélarde Colle, fils d'Édouard Colle et d'Eugénie Lauzon, guerre de 1914-18

Photo non disponible

(feu) Edmond Couture, guerre de 1939-45

Photo non disponible

Jean-Paul Doris, fils de Willie Doris, Guerre de Corée, 22<sup>e</sup> régiment.



Jacques Gascon, fils d'Henri Gascon et d'Albertine Kingsbury, pilote dans l'Aviation royale du Canada pendant 5 ans

Photo non disponible

André Gratton, fils de Raoul Gratton et de Julie Préseault, caporal dans la Marine marchande et Armée canadienne, guerre de 1939-45



(feu) Marc Gratton, fils de Raoul Gratton et de Julie Préseault, caporal dans la Marine marchande, guerre de 1939-45



(feu) Jean-Maurice Gratton, fils de Raoul Gratton et de Julie Préseault, Royal Air force, guerre de 1939-45

Photo non disponible

Edmond Kingsbury, fils d'Émile Kingsbury, Forces armées canadiennes pendant six ans. Il demeure maintenant à Montebello.



(feu) Émile Laliberté, guerre de 1914-18



Lionel Laliberté, fils d'Émile Laliberté et de Léona Amyot, Forces armées canadiennes de février 1953 à octobre 1976, 2<sup>e</sup> Bataillon, Royal 22<sup>e</sup> régiment. Il a passé 26 mois en Allemagne puis, une fois retraité de l'Armée, a travaillé pendant 10 ans dans les munitions à Valcartier.